



**HAL**  
open science

## L'impact de la distribution politico-religieuse sur le Liban. Le sport, révélateur de phénomènes sociaux?

Ziad Joseph Rahal, Philippe Campillo, Matthieu Genty

### ► To cite this version:

Ziad Joseph Rahal, Philippe Campillo, Matthieu Genty. L'impact de la distribution politico-religieuse sur le Liban. Le sport, révélateur de phénomènes sociaux?. *Loisir et Société / Society and Leisure*, 2019, *Loisir et Société / Society and Leisure*, 42 (2), pp.201-216. 10.1080/07053436.2019.1625640 . hal-02375955

**HAL Id: hal-02375955**

**<https://hal.univ-lille.fr/hal-02375955>**

Submitted on 22 Nov 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Ziad Joseph RAHAL

Université de Lille - Faculté de droit et santé

Univ. Lille, EA 7369 - URePSSS - Unité de Recherche Pluridisciplinaire Sport Santé Société, F-59000

Lille, France.

Mel : [ziad.abourahal@univ-lille2.fr](mailto:ziad.abourahal@univ-lille2.fr)

Tel : +33 7 6789 4 777

## Philippe CAMPILLO

Université de Lille - Faculté de droit et santé

Univ. Lille, EA 7369 - URePSSS - Unité de Recherche Pluridisciplinaire Sport Santé Société, F-59000

Lille, France.

Mel : [philippe.campillo@univ-lille2.fr](mailto:philippe.campillo@univ-lille2.fr)

Tel : +33 6 22 34 25 31

## Matthieu GENTY

Université Paris Descartes

Equipe techniques et enjeux du corps EA 3625 Paris, France.

Mel : [matthieu.genty@gmail.com](mailto:matthieu.genty@gmail.com)

Tel : +33 6 14 24 98 78

## **The impact of politico-religious distribution on Lebanese Sports. Which social phenomena does it reveal?**

Lebanon, one of the smallest countries of the Middle East, concentrates in its geographical space, a cultural diversity difficult to meet elsewhere. Its peculiarity and its originality emanate from a constitution which distributes political powers according to the religious affiliations of its population. Indeed, in Lebanon, professional sport is subjected to very strong cultural imperatives which we cannot disregard. The Lebanese society far from being secular, is colored by eighteen religious groups. Sport teams belong to various politico-religious groups: the team of the Catholics, the team of the Orthodox, and that of the Muslims ... it's the same for spectators. The objective of this study was born of the analysis of discussions of sports representatives and the result of a questionnaire addressed to a hundred people, to study the impact of this politico-religious mosaic on the most popular sports discipline in Lebanon: basketball. It appears that this initially favorable management system today seems outdated and anachronistic, unsettling a social opening in a logic of globalization.

**Keywords:** basketball; communitarianism; cultural identity; Middle East; glocalization

## **L'impact de la distribution politico-religieuse sur le Liban. Le sport, révélateur de phénomènes sociaux**

Le Liban, est l'un des plus petits du Moyen-Orient, mais il concentre dans son espace géographique, une rare diversité culturelle et religieuse, également fondatrice de son organisation politique. Sa spécificité et son originalité émanent ainsi d'une constitution qui répartit les pouvoirs administratifs en fonction des appartenances, à dix-huit confessions officiellement reconnues. Cette diversité exerce son influence sur l'ensemble des activités politiques, économiques et culturelles de la vie sociale libanaise, a fortiori, sur le domaine de ses activités sportives. L'objectif de cette étude a consisté depuis l'analyse d'entretiens de responsables sportifs et du bilan d'un questionnaire adressé à une centaine d'acteurs du sport libanais, à percevoir l'impact de cette mosaïque politico-religieuse sur la discipline sportive la plus populaire au Liban : le basket-ball. Il apparaît que ce système de gestion initialement favorable semble aujourd'hui dépassé et anachronique, perturbant une ouverture sociale dans une logique de mondialisation.

**Mots clés :** basket-ball ; communautarisme ; identité culturelle ; Moyen-Orient ; glocalisation

## **Le contexte géopolitique particulier du Liban**

Aujourd'hui, le monde est un village. La mondialisation en fait un espace toujours plus petit dans un univers toujours plus grand. Dans ce contexte d'évolutions et de transformations, le Moyen-Orient, carrefour commercial historique et aujourd'hui encore décisif entre l'Europe, l'Asie et l'Afrique, tente de devenir un acteur stratégique plus opérant dans le cœur des affaires internationales (Defarges, 2016). Son emplacement géographique, sa richesse en eau, ses montagnes dominant le Proche-Orient, son ouverture sur la Méditerranée et son climat tempéré, lui donnent une importance stratégique, économique, politique et militaire (Blanc, 2012).

Le terme « Moyen-Orient » ne s'est imposé que depuis un siècle, sous l'influence des Anglais, qui avaient recouru à l'expression « Middle East ». C'est une région comprise entre la rive orientale de la mer Méditerranée et la ligne tracée par la frontière entre l'Iran d'une part, le Pakistan et l'Afghanistan d'autre part. Cette région se trouve essentiellement en Asie, mais est parfois étendue à l'Afrique du Nord (Dumont, 2014). Cet espace de plus de sept millions de km<sup>2</sup> regroupe différentes civilisations qui se sont développées au cours des siècles ; parmi elles, les Perses, les Arabes et les ottomans, forment les groupes les plus importants présents dans la région. Au lendemain de la Première Guerre mondiale, les Français et les Britanniques se partagent la région en établissant des mandats. A l'époque, le Moyen-Orient était en grande partie sous le contrôle de l'Empire ottoman. Le traité de Sèvres (1920) l'a divisé en plusieurs États indépendants. Ainsi, les Britanniques débutent un mandat sur la Palestine et sur la Mésopotamie (l'Irak et la Transjordanie) et continuent d'exercer leur influence sur l'Égypte et les émirats du Golfe persique -Koweït, Qatar, Oman, et une partie du Yémen, et la France exerce son mandat sur la Syrie, dont elle détache le Liban pour satisfaire aux revendications des chrétiens maronites, légèrement majoritaire dans la région et protégés par la France pendant la période ottomane. (Gasparini, 2007).

Bien que la population du Liban soit à estimer seulement à 4.14 millions d'habitants, il rassemble plusieurs cultures et civilisations, influencées à l'origine notamment par les Phéniciens, les Assyriens, les Perses, les Grecs, les Romains, les Arabes, les Croisés, les Turcs ottomans et plus récemment par les Français. Ce cosmopolitisme fait de ce pays une entité spécifique, mais aussi révélatrice des mutations qui s'opèrent dans cet espace moyen-oriental (Najjar, 2010). Sa situation

géopolitique exceptionnelle en fait un laboratoire d'étude dans de multiples domaines. Le Liban dont la capitale est Beyrouth partage ses frontières avec la Syrie au nord et à l'est sur 376 km et Israël au sud sur 79 km. Il est bordé à l'ouest par le bassin levantin, la partie orientale de la mer Méditerranée, avec 220 km de côtes. (Sacre, 1980).

Sa spécificité vient du fait que la constitution même répartit les pouvoirs en fonction des appartenances confessionnelles de sa population. Ce territoire grand comme un département français (10 452 km<sup>2</sup>) concentre dans son espace géographique une diversité qu'il est difficile de rencontrer ailleurs. En effet, soucieux de bâtir une nation tenant compte du pluralisme religieux, les libanais, chrétiens et musulmans proclament l'indépendance du pays le 22 novembre 1943 et établissent le « pacte national ». Cet accord organise la répartition des principales fonctions publiques entre les communautés religieuses de la population libanaise. Ces communautés se partagent entre elles le pouvoir étatique selon un quota établi. Ce que l'on appelle « démocratie consociationnelle » ou consociationalisme (Koch, 2005). En 1990, après les accords de Taef, la constitution libanaise reconnaît dix-neuf communautés religieuses regroupées dans deux grandes catégories : les chrétiens et les musulmans (Dumont, 2005). En ce qui concerne la formation du gouvernement, le poste de président de la République est réservé à un chrétien maronite (catholique), celui de Premier ministre à un sunnite, de l'Assemblée Nationale à un chiite, du général en chef de l'armée libanaise à un maronite, et celui de Vice-Premier ministre à un Grec-Orthodoxe (Haddad, 2001). Devenus aujourd'hui majoritaires, les musulmans sont divisés en trois groupes : les Chiites (35%), les Sunnites (30%) et les Druzes (5%). La connaissance de cette répartition s'avère fondamentale pour appréhender les complexités des problématiques politico-sociales qui caractérisent ce pays (Dakhli, 2015).

D'emblée des questions viennent à l'esprit quand on parle de sport au Liban. Comment son audience peut-elle s'exercer dans un pays où les préoccupations d'un ordre tout autre semblent s'imposer ? Agit-elle comme exutoire pour échapper à la lourdeur d'un contexte difficile ? Répond-elle à un sentiment d'affirmation nationale profondément ancré ?

## **Le contexte sportif particulier du Liban**

Pour répondre à ces questions fondamentales, il convient de les inscrire dans un cadre qui explique et qui aide à décrypter la réalité libanaise dans son essence (El Zein et Notteau, 2013). Le sport au Liban ne peut être compris, sans l'analyse de ces implications socio-culturelles qui constituent le tissu même de cette société. Notre objectif principal dans cet article, est de montrer l'impact de la distribution politico-religieuse sur l'évolution du basket-ball professionnel au Liban à partir des années 1993. Les premières activités sportives au Liban ont commencé dans les années 20, avec la fin de l'occupation ottomane et le début du protectorat français. À l'instar de ce qui se passait dans les colonies françaises, ou dans les pays sous influence française, c'est le football qui fut le premier sport introduit dans ce pays. La fédération libanaise de football créée en 1933, devint membre de la FIFA en 1935 (Nassif, 2013).

Le basket-ball n'apparaît au Liban qu'au début des années 30, à l'initiative de l'université américaine de Beyrouth. L'année 1939 marque le premier championnat des collèges, 1949 la naissance de la fédération de basket-ball, 1951 l'organisation du premier championnat de basket-ball à l'échelon national. En 1975, la guerre provoque la cessation de toute activité sportive, il faudra attendre 1993 pour que les compétitions reprennent leurs cours, avec de grosses difficultés d'organisation. Le basket-ball trouve alors un second souffle, et connaît une popularité inédite surtout dans la deuxième moitié des années 90 (Lachheb, 2008). L'an 2002 voit l'équipe nationale du Liban participer au Championnat du monde à Indiana aux États-Unis. Plusieurs équipes libanaises ces dernières années réussissent à décrocher une première place au Championnat des clubs arabes et asiatiques. Le basket-ball devenu la discipline sportive la plus populaire au Liban compte désormais 15 000 licenciés.

Les équipes libanaises de basket-ball sont réparties sur quatre divisions et en fonction des districts. La majorité de ces équipes est formée de joueurs à 80% de même religion, financée par un mécène ou sponsor qui en général est un chef d'entreprise, un politique, ou les deux à la fois. La guerre civile n'a fait qu'accentuer ce mouvement. Chaque leader politique ou religieux use de son pouvoir pour que son équipe lui garantisse le succès. Ainsi l'équipe d'Homentmen, celle des Libanais d'origine arménienne, est sponsorisée par le parti Tachnak et la communauté arménienne catholique. L'équipe de Hoops a l'appui du fils de Nabih Berry, de confession chiite et président de l'Assemblée. Le Sporting est soutenu par le Premier ministre sunnite Saad

Hariri, le club Sagesse s'appuie sur l'aide des « forces libanaises » parti politique de confession chrétienne maronite. Cette répartition pluriconfessionnelle a donné lieu à plusieurs approches scientifiques celle de Simon Haddad professeur à l'université américaine du Liban, décrit ce système politique de deux termes : le consociationalisme et le confessionnalisme (Haddad, 2009). Ces deux termes ont été évoqués dans les études de Danyele Reiche sur l'imbrication de la politique et de la religion dans la gouvernance du pays (Reiche, 2011). En effet, le premier terme scientifique, sans doute plus familier, représente un système de gouvernement qui distribue le pouvoir d'une façon proportionnelle entre les différentes communautés (Amara, 2012, 2014). Les postes du gouvernement, ainsi que les sièges des institutions législatives, se répartissent d'une manière proportionnelle en relation avec le poids démographique de chaque confession dans l'ensemble de la population. Le consociationalisme peut être vu comme étant une forme de confessionnalisme et est utilisé pour décrire le cas unique du système politique libanais. Le confessionnalisme est un système de gouvernance où le pouvoir est distribué selon les différentes communautés, ethniques ou religieuses, selon leurs pourcentages dans la population (Kerbaje, 2014). Afin de mieux comprendre l'influence du confessionnalisme sur la vie quotidienne libanaise nous proposons cette observation.

D'abord les médias : La chaîne télévisé « Future TV » fondée et financée par l'ancien premier ministre Rafik Hariri supporte l'idéologie du parti du Futur de religion musulmane sunnite. La chaîne « Al-Manar » appartient au Hezbollah parti musulman chiite ; « NBN TV » appartient à Nabih Berri président de la Chambre des députés et à son parti Amal (musulman chiite), « LBCI » appartient à un homme d'affaire chrétien, « MTV » appartient à la famille Murr (chrétienne) qui est présente aussi en politique, « OTV » le courant patriotique libre qui appartient au président de la république Michel Aoun.

Ensuite, les établissements scolaires et les hôpitaux ont également des affiliations communautaires, même s'ils font preuve de plus d'hétérogénéité étant donné que les familles libanaises, musulmanes ou chrétiennes, recherchent plus la qualité que l'appartenance confessionnelle lorsqu'il s'agit de santé et d'éducation.

Comme pour les médias les hôpitaux les écoles et les universités, ainsi est la situation dans le sport.

Ci-dessous les appartenances communautaires et les affiliations politiques de neuf clubs inscrits en première division de basket-ball pour la saison 2016-2017 (Beral et Gobillot, 2015).

Tableau 1. Clubs libanais de basket-ball et leur appartenance politico-religieuse.

<b>Nom du Club</b>	<b>Appartenance communautaire</b>	<b>Affiliation politique</b>
Homentmen	Arménien catholique	Tachnag
Champville	Chrétien catholique	Courant Patriotique Libre
Sagesse	Chrétien Maronite	Forces libanaises
Hoops	Musulman Chiite	Parti "amal"
Al-Moutahed	Musulman Sunnite	Fondation Safadi
Al-Riyadeh	Musulman Sunnite	Parti du Futur
Université Notre Dame	Chrétien Maronite	Forces libanaises
Tadamon	Chrétien Maronite	Sans étiquette
Byblos	Chrétien Maronite	Sans étiquette

A la différence avec les clubs communautaires qui existaient en France du temps des patronages, au Liban, la communauté est plus qu'une adhésion à une foi partagée, elle constitue un cadre social, politique et économique. Ainsi, chaque communauté est gouvernée par une autorité spécifique, régie par ses institutions et soumise à une juridiction autonome formée de membres appartenant à la hiérarchie religieuse, à laquelle l'État a reconnu la compétence d'appliquer ses lois et ses coutumes. Mais cette pratique atteint un caractère exagéré, lorsque, pour éviter toute discrimination confessionnelle et se prémunir devant toute plainte éventuelle d'une communauté quelconque, la fédération libanaise de basket-ball préconise une répartition équitable entre chrétiens et musulmans, indépendamment des performances des joueurs d'après

le seul critère de leur appartenance confessionnelle. En effet, la fédération libanaise de basket-ball reste dévolue aux chrétiens, et celle du football aux musulmans. Et selon cette répartition confessionnelle, se développent des pratiques qui se différencient les unes des autres. Supporters, spectateurs, sponsors, médias sont soumis au même clivage et à la même distribution.

Par ailleurs, le consociationalisme, tiré de l'anglais « consociationalism » s'associe au terme français de « sociocratie » (Dorsey, 2013). Il fait référence à un mode de gouvernance où les élites politiques représentant les différentes communautés font des alliances pour gouverner, en dépit de leurs profondes divergences religieuses. Cette appellation utilisée initialement pour expliquer comment les différents groupes religieux dans les Pays-Bas au début du XX<sup>ème</sup> siècle ont été capables de surmonter leurs profondes divergences politiques pour faire coalition et gouverner ensemble (Cometti, 2010). Cependant, le régime de démocratie consociative du Liban demeure particulier à travers sa dimension religieuse qui constitue une véritable spécificité culturelle du Moyen-Orient (David, 2015).

Les enseignements de cette présentation montrent la complexité du contexte social, politique et économique du Liban. Ils nous éclairent aussi sur l'interaction existante entre le sport et le confessionnalisme à travers l'étude de l'impact de cette mosaïque politico-religieuse sur le basket-ball, discipline sportive la plus pratiquée au Liban. Ce phénomène n'est pas récent, mais il prend de plus en plus d'ampleur dans le contexte imposé par la glocalisation, qui réduit le monde au local, où l'information circule à une très grande vitesse (Chognot, 2010). Ce constat amène une série de questions : d'où vient l'intérêt d'étudier l'impact de la distribution politico-religieuse sur le basket-ball professionnel au Liban ? Et comment cette mosaïque culturelle influence l'évolution de ce sport ? Pour y répondre, nous nous sommes basés sur une méthodologie principalement qualitative, ciblant des acteurs-clés du sport libanais en partie interrogés par questionnaire, mais surtout interviewés selon un mode semi-directif.

## Méthodologie

Comment mon parcours m'a amené à ce questionnement ? En effet, ancien sportif libanais de haut niveau, j'ai pu observer et analyser le sport tel qu'il est pratiqué dans les ligues universitaires et les ligues professionnels au Liban. Pour y répondre, cela nécessite des méthodes qualitatives parce qu'il s'agit d'interprétation et d'évaluation de l'omniprésence du confessionnalisme dans le basket-ball au Liban. Le but de cette section est d'apporter des précisions sur la méthode scientifique privilégiée dans le cadre de cette étude. Pour répondre aux questions suivantes : 1- l'omniprésence du confessionnalisme dans le basket-ball a-t-elle une influence sur la perception de la population libanaise ? (Questionnaire quantitatif administré dans trois établissements universitaires situés dans trois zones correspondantes aux trois confessions présentes au Liban.) 2- Comment les responsables du basket-ball libanais ressentent le poids de cette omniprésence du politico-religieux dans la vie sociale libanaise ? (Entretiens effectués avec des responsables des trois confessions). Les entretiens à travers des questions plus ou moins ouvertes, permettent le recueil d'une plus grande quantité d'informations. **Bien évidemment la question de leur appartenance confessionnelle ne leur a pas été adressée. Au Liban existe plusieurs manières permettant d'identifier la confession de la personne. Le nom, la région d'où elle vient, son appartenance politique et institutionnelle, et enfin à travers ses discours et comment elle se déclare.**

Notre démarche scientifique est donc basée sur le questionnement, et l'observation. D'une part, une observation au sens large, des changements sociaux, d'un recueil et analyse des données statistiques (Peretz, 2004). D'autre part une observation au sens le plus étroit qui consiste à se rendre sur les lieux. L'objectif final de cette observation étant le repérage de données et de leur trouver une signification permettant de répondre à la question de l'étude

Nous avons précisé au début de l'article que le principal but de cette recherche est d'examiner l'impact de la distribution politico-religieuse sur le basket-ball professionnel au Liban à partir des années 1993. Bien que la guerre civile au Liban, qui avait débuté en 1975 s'est terminée le 13 octobre 1990, il a fallu attendre l'année 1992 pour que le premier championnat officiel de basket-ball soit organisé. Les données statistiques élémentaires pour le secteur sportif, en l'occurrence le basket-ball, n'ont

pas été disponibles avant 1993. Pour répondre à cette question, des entrevues semi-directives d'une durée moyenne de deux heures ont été réalisées dans les bureaux respectifs des interviewés entre Juin et Septembre 2017. La technique de l'entretien semi-directif ou entrevue semi dirigée permet la collecte de données et contribue au développement des connaissances favorisant des approches qualitatives et interprétatives relevant en particulier des paradigmes constructivistes, ou une manière de voir les choses (Lincoln, 1995). L'interview avec plusieurs personnes sélectionnées soigneusement, réparties par catégories d'appartenances religieuses, et par positions et responsabilités professionnelles représentatives du contexte sportif libanais, a consisté en des entretiens oraux afin d'obtenir des informations sur la question principale de l'étude. Les thématiques abordées se réfèrent sur l'impact de la distribution politico-religieuse et ses effets sur le développement du sport au Liban notamment le basket-ball (exemple de type de question : « Selon vous, l'implication de la religion dans le sport au Liban constitue-t-elle un élément avantageux ou perturbateur ? et pourquoi ? »). Cet échantillon reflète la répartition religieuse qui structure la société libanaise, révélateur de son opinion.

De même, un questionnaire de dix-huit demandes qui reprennent la thématique abordée dans les interviews semi-directifs a été adressé par e-mail utilisant le logiciel « Survey Monkey » à quatre-vingt-quinze personnes libanaises de spécialisations différentes : étudiants et professeurs en sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), et des joueurs professionnels qui s'intéressent au sport local et international (Durand, 2009). Le choix de notre échantillon a pris en compte l'appartenance confessionnelle des personnes questionnées de manière qu'elles soient réparties équitablement entre les trois catégories qui composent la société libanaise : chrétiennes, musulmanes, et athées. Le choix de l'utilisation d'une enquête par Internet et de ce qui la distingue par rapport aux entretiens, repose sur l'efficacité de cette méthode qui a proliféré durant la dernière décennie et fait l'objet de très nombreuses publications (Frippiat et Marquis, 2010). Aujourd'hui Internet a un impact réel sur les recherches en sciences sociales, et particulièrement sur leur volet quantitatif, l'objet de cet article. Un autre avantage concerne la rapidité avec laquelle on peut obtenir les données. Une dernière avancée de l'enquête par Internet, est le fait que cette dernière permet de contacter des individus qu'on aurait difficilement pu trouver ou joindre par

ailleurs et de réaliser une enquête sans disposer d'un budget (Kaplowitz, Hadlock, et Levine, 2004).

**Les données recueillies à partir du questionnaire sont exploitables dans certaines limites. Il était impossible de vérifier l'appartenance religieuse de chaque personne car on ne peut pas interroger les personnes en fonction de leurs confessions, cela est une forme de discrimination.**

**Le questionnaire constitué de dix huit questions est tiré d'une thèse traitant le thème de la mondialisation du sport au Liban. Seulement trois questions touchant aux implications politico-religieuses ont été utiles à notre étude.**

**Ensuite 95 répondants n'est pas très significatif surtout si on le divise par trois, ce qui nous fait approximativement 31 personnes des trois composantes de la société libanaise.**

**Enfin, le type des questions qui composent notre questionnaire, ne permettent pas de faire des croisements entre les variables.**

## Résultats

Cette partie est constituée de deux volets. Dans un premier temps, il s'agit de montrer les résultats obtenus à partir du questionnaire administré à 95 personnes libanaises directement impliquées dans le sport au Liban. Dans un second temps les résultats des personnes interviewées.

La question concernant l'effet de l'implication de la religion sur le basket-ball au Liban, révèle que 76.7% des interviewés ont reconnu son effet négatif, alors que pour l'implication de la politique, ce chiffre s'élève à 90%. Le tableau 2 montre principalement que l'impact de l'implication politico-religieuse dans le sport est considéré comme ayant des effets négatifs sur le basket-ball, et cela, quelle que soit l'affiliation de la personne questionnée, appartenant à l'une des trois catégories.

Tableau 2. Données socio-démographiques des personnes interrogées et résultats du questionnaire sur l'impact politico-religieux.

Statut	N	%	Homme	Femme	Impact religieux		Impact politique	
					Positif	Négatif	Positif	Négatif
<b>Joueurs Professionnels</b>	70	73.7%	60	10	11	59	1	69
<b>Professeurs de STAPS</b>	10	10.6%	6	4	2	8	3	7
<b>Etudiants en STAPS</b>	15	15.7%	10	5	9	6	5	10
<b>Total</b>	95	100%	76	19	22(23.3%)	73(76.7%)	9(10%)	86(90%)

Une troisième question qui demande si la ligue de basket-ball a perdu sa popularité et son attractivité cette dernière décennie. 83% des répondants considèrent que oui, le championnat libanais de basket-ball n'est plus attirant comme à la fin des années 90 et le début des années 2000. En effet, l'époque d'Antoine Choueiri qui s'étend de 1994 jusqu'à 2004, était la plus florissante pour le sport au Liban et le basket-ball en

particulier. Il a investi massivement dans les équipes locales et pour l'organisation des compétitions arabes et asiatiques (Nseir, 2012). Le questionnaire ne permet pas d'aller plus loin dans la présentation des résultats, pour cela le recours à des entretiens semi-directifs a été indispensable et complémentaire.

Ce deuxième volet des résultats obtenus peut être divisé en deux parties. Une première partie présentant les effets positifs et une deuxième montrant les effets négatifs de l'omniprésence politico-religieuse dans le basket-ball.

D'abord, l'ensemble des professionnels interviewés ne partagent pas tous la même opinion concernant l'implication du confessionnalisme dans le sport. Leur avis est soumis à des contraintes d'appartenances à une identité de groupe. Chrétiens, Athées, Musulmans, considèrent qu'au lendemain de la guerre civile inter-religieuse libanaise, cette implication politico-confessionnelle dans le sport et plus précisément dans le basket-ball, a été une sorte de thérapie pour le Liban meurtri, rassemblant sur les terrains d'anciens opposants. Il semble qu'au lendemain de la guerre achevée le 13 octobre 1990, à la faveur de la réconciliation nationale, le facteur confessionnel ait pu intervenir comme l'un des leviers fondamentaux d'une meilleure compréhension entre citoyens et d'un plus grand respect mutuel, devenant ainsi un outil pour développer une plus grande tolérance dans un pays meurtri par les conséquences d'une guerre civile de trente ans. L'arrivée d'Antoine Choueiri (1939-2010), surnommé le « parrain du basket-ball libanais » et « patriarche des médias au Moyen-Orient » en 1994 marque une transition et le début d'une nouvelle ère. Homme visionnaire et gestionnaire puissant, il apporte du financement, et une conception innovatrice de ce sport. En effet, durant son mandat, l'équipe « Sagesse » remporte 19 compétitions en 10 ans, y compris deux victoires au championnat des clubs d'Asie et deux victoires à la Coupe Arabe des clubs de basket-ball. Conscient des écueils provoqués par le confessionnalisme et de son implication dans le sport, ce « business man », s'est investi dans cette discipline, faisant du basket-ball un spectacle unique, offrant au Liban le miroir de son identité. Antoine Choueiri a su mettre ses compétences d'homme d'affaires au service de cette cause en créant le « label » Sagesse vs Sporting - Chrétiens vs Musulmans ; le « classico » libanais. Ce fut un réel succès économique pour le basket-ball libanais, cela se traduisit par la montée en puissance de cette pratique sportive, qui devient alors la première au Liban, détrônant la place tenue par le football depuis toujours. Sous l'égide

d'Antoine Choueiri de très bons résultats sont obtenus, cette pratique se développe à tous les niveaux : qualité du jeu, financement, nombre de sponsors et de licenciés...

Tableau 3. L'évolution du nombre des licenciés, des droits de diffusion et des panneaux publicitaires en fonction des années.

Année	1992	1997	2004	2010	2016
Nombre de licenciés	200	2000	9000	15000	14000
Prix d'achat des droits de diffusion de la ligue de basket-ball libanaise	N/A	200 000\$	250 000\$	300000\$	350000\$
Prix moyens des panneaux publicitaires dans les terrains	N/A	5000\$	10 000\$	12 000\$	15000

Le pays organisa et participa à des championnats régionaux et internationaux, notamment deux fois à la coupe arabe des nations de basket-ball en 1997 et 2010, et 4 fois à la coupe arabe des clubs champions (1996, 1998, 1999, 2009), deux fois au championnat d'Asie de basket-ball masculin (1999, 2000) qu'il a remporté à travers le club « Sagesse ».

Par ailleurs, le discours des interviewés se différencie sur la nocivité de ce système à partir des années 2000. D'une part les Chrétiens, les Musulmans et les acteurs politiques, reconnaissent les inconvénients de l'impact politico-religieux sur le sport, mais ils en tirent des conséquences positives, et malgré ces limites, souhaitent conserver ce modèle. D'autre part, les personnes athées ou sans affiliation et les acteurs économiques, affirment tout le contraire et souhaitent que ce système change définitivement à l'instar des pays développés sportivement tel que la France. En effet, l'impact nocif de l'implication politico-religieuse dans le basket-ball s'est traduit tout d'abord à travers la montée de l'intolérance et par une poussée de la violence dans les manifestations sportives, avec des matchs accompagnés de multiples incidents, et soldés par des bagarres entre supporters, joueurs et même entre services de sécurité (Masami et Kenji, 2005).

Ensuite par des sanctions internationales contre la fédération libanaise adressées par la FIBA, aboutirent à la suspension et l'exclusion de tout club libanais des compétitions internationales (participation et/ou organisation), exprimées de la façon suivante : « Nous appelons le président de la République Libanaise, à arrêter immédiatement toute ingérence dans le basket-ball et à respecter les règles en vigueur pour maintenir ce sport indépendant de toute influence politique et/ou religieuse » (Fédération Internationale de Basketball Association, 2013).

Enfin, la fuite des mécènes et la discrimination dans le financement des équipes. Comme il a été mentionné dans la revue de littérature, les équipes libanaises sont financées par des chefs d'entreprises et des hommes d'affaires. Mais ce mécénat a été dénaturé par l'usage dévoyé du confessionnalisme portant discorde et violence sur le plan administratif et sur le terrain. Le soutien d'une équipe était conditionné par la confession de cette même équipe.

## Discussions

Après la Première Guerre mondiale et la chute de l'Empire ottoman, les colonisateurs vainqueurs se sont partagé le Moyen-Orient (Salibi, 1965). Ainsi le Liban se retrouve libéré de l'oppression ottomane exercée depuis 1517 ; la Société des Nations place alors le pays en 1920, sous mandat français (Verdel, Ghaleb, et Velut, 2007). Ce protectorat lui transmet ses références constitutionnelles et linguistiques jusqu'à aujourd'hui, et cela vient s'inscrire sur le large éventail des activités culturelles et économiques de la vie libanaise et en l'occurrence ses activités touristiques et surtout sportives. On ne saurait jamais assez insister sur la modestie tant géographique que démographique de ce pays. C'est à tort cependant que nous aurions à le considérer comme valeur négligeable, mais plutôt comme un véritable laboratoire d'observations qui pourrait avoir des éclairages multiples. Ceci s'applique bien entendu au regard que l'on peut porter sur le sport professionnel. L'étude de sa sociologie nous permet de comprendre les imbrications sur lesquelles repose cette structure spéciale. En effet, l'étude du basket-ball dans ce pays donne un exemple parlant de la coexistence du pluralisme interconfessionnel (Abbassi, 2009).

Certes, les Libanais sont passionnés de basket-ball, mais on peut se demander pourquoi ? Dans quelle mesure cette passion aurait été à ce point ardente si ce sport n'avait été, d'une manière ou d'une autre, le vecteur des aspirations d'ordre religieux ou politique ?

Au Liban, comme il a été relevé par Blanc (2004), Boukhatir (2004), Reiche (2011) et Nseir (2012), il serait difficile, voire impossible, d'envisager la mise en place d'une politique sportive sans tenir compte de cette composante confessionnelle propre à la constitution libanaise. A l'origine le système sportif libanais s'inspirait du modèle français. Il est caractérisé par une structure pyramidale où les fédérations libanaises dépendent directement des fédérations internationales, et doivent respecter ses lois et ses règles. Le ministère de l'éducation élabore les matières d'éducation physique et sportive dans les écoles, et habilite les diplômes des universités. Il délègue l'unité sportive de scoutisme scolaire du ministère de l'éducation qui est responsable de l'organisation des compétitions sportives scolaires. En parallèle, le comité olympique représente le Liban dans les jeux régionaux et internationaux, et rassemble les fédérations nationales. Celles-ci organisent les championnats nationaux et représentent

le Liban dans les compétitions internationales suivant leur pratique sportive. Les fédérations sont élues par les associations sportives et toutes les deux dépendent du ministère de la jeunesse et des sports qui a le pouvoir de les dissoudre. D'après Nadim Nassif, la complexité de la société libanaise ainsi que les « arrangements » propres à l'organisation institutionnelle constituent un handicap à la mise en place d'une politique sportive notamment dans le basket-ball. En 1990, au lendemain de la guerre civile, cette pratique a acquis un attrait grandissant chez les Libanais. Ainsi, grâce à plusieurs facteurs conjugués (investissements privés, sponsors, import de joueurs étrangers, naturalisation de joueurs clés notamment de la diaspora, la couverture médiatique, des programmes de formation des jeunes...) cette pratique sportive est devenue un sport de premier plan en termes de nombre de participants, de supporters et grâce à ses résultats au niveau international. (Cadpdepu, 2008). Cependant, on a pu observer qu'à partir des années 2010, il a connu un certain essoufflement à tous les niveaux.

Aujourd'hui encore, il n'existe pas d'équipes sportives qui ne soient rattachées à un groupe confessionnel et/ou politique. La participation d'une équipe laïque ou sans affiliation politico-religieuse, tel qu'on le comprend en Occident, est inconcevable. Le tableau 1 illustre cette réalité particulière et spécifique à ce pays. Alors que la constitution et la législation n'imposent aucune appartenance politico-religieuse au sport, on y observe malgré tout une distribution communautaire forte de gestion et d'organisation. Ce confessionnalisme sportif a engendré une augmentation dans le nombre des supporters, car ils trouvent dans ces équipes les porteurs de leurs identités propres. Le nombre des licenciés suit la même progressivité passant de 200 licenciés en 1992 à plus de 15000 vingt ans plus tard. Cela engendra des retombées financières notamment grâce à l'achat des droits de diffusion, et des revenus publicitaires, comme présenté dans le tableau 3. De même la ligue libanaise devient de plus en plus attrayante pour les sponsors et pour les joueurs étrangers. Plusieurs banques décident d'investir dans le basket-ball libanais, des assurances privées, des marques de boissons, dont les grandes entreprises mondiales Pepsi-Cola et Red Bull. La ligue libanaise se transforme ainsi en « Pepsi Lebanese Basketball championship », montrant comme partout ailleurs que la publicité et le sport sont indissociables (Andreff, 2009). De nombreux joueurs étrangers de la NBA et de la diaspora viennent évoluer dans la ligue libanaise. En 2014, l'international français Ali Traoré, joue pour le club « Amchit » et en 2017 pour « Byblos ».

Le confessionnalisme peut être pour le basket-ball un facteur positif dans la mesure où la région dans laquelle il se pratique connaît une certaine stabilité politique et démographique. Mais il rend ce sport dépendant si cet équilibre est rompu (Wann, Melnick, Russel, et Peace, 2001). Cependant, ces deux dernières décennies montrent une exacerbation des fanatismes religieux au Proche-Orient, avec une multiplication de conflits et la naissance de ce que l'on appelle le « printemps arabe » dû au soulèvement des populations mécontentes. Mais ses effets ont été inattendus et les oppositions se sont multipliées devenant de plus en plus violentes. Dans le sport, cela s'est vérifié à partir de 2005 lors des rencontres sportives au Liban. Sur les terrains de basket-ball chaque fois que se retrouvaient en présence deux équipes de religions différentes et d'appartenances politiques opposées, leur rencontre dégénérait. La fédération de basket-ball, les responsables des équipes, ont mis en avant leurs divergences politiques et économiques, faisant souvent appel à des arguments fallacieux, nourris par un confessionnalisme partisan, ne respectant pas l'identité de l'autre et encore moins les intérêts du sport professionnel (Ahn, 2006). Au fur et à mesure, que se multipliaient ces altercations, les joueurs étrangers se sont mis à quitter la ligue libanaise exprimant leurs mécontentements et leurs critiques dans les médias internationaux, des interventions discréditant profondément l'image du pays. Par exemple en 2015, le joueur de la NBA Hassan Whiteside décrit la saison qu'il passa au Liban comme la pire de toute sa carrière :

Ils sont montés sur la table des annonceurs, c'était mon deuxième match à l'étranger. J'étais complètement perdu, je me demandais ce qui se passait ? La foule essayait de se précipiter sur le parquet. Il y avait des militaires dans le terrain. Il ne s'agissait pas seulement de la présence de deux policiers avec deux pistolets, mais de gens équipés d'outils pour les émeutes, et des fusils d'assaut, ils tenaient la foule en respect. Nous avons tous dû courir nous cacher dans les vestiaires (Whiteside, 2015).

Conséquences de ces incidents au niveau sportif, la fédération libanaise de basket-ball, pénalise les équipes en leur imposant des amendes et en les contraignant à des matchs à huis clos, les privant ainsi de sources de revenus.

L'un des effets ultimes dus au confessionnalisme a abouti au déclin de la discipline et au désintérêt du public et des sponsors. Alors qu'au début des années 2000, les enceintes sportives étaient bondées lors des tournois,

la fréquentation diminue, et les matchs dépréciés, désertés.

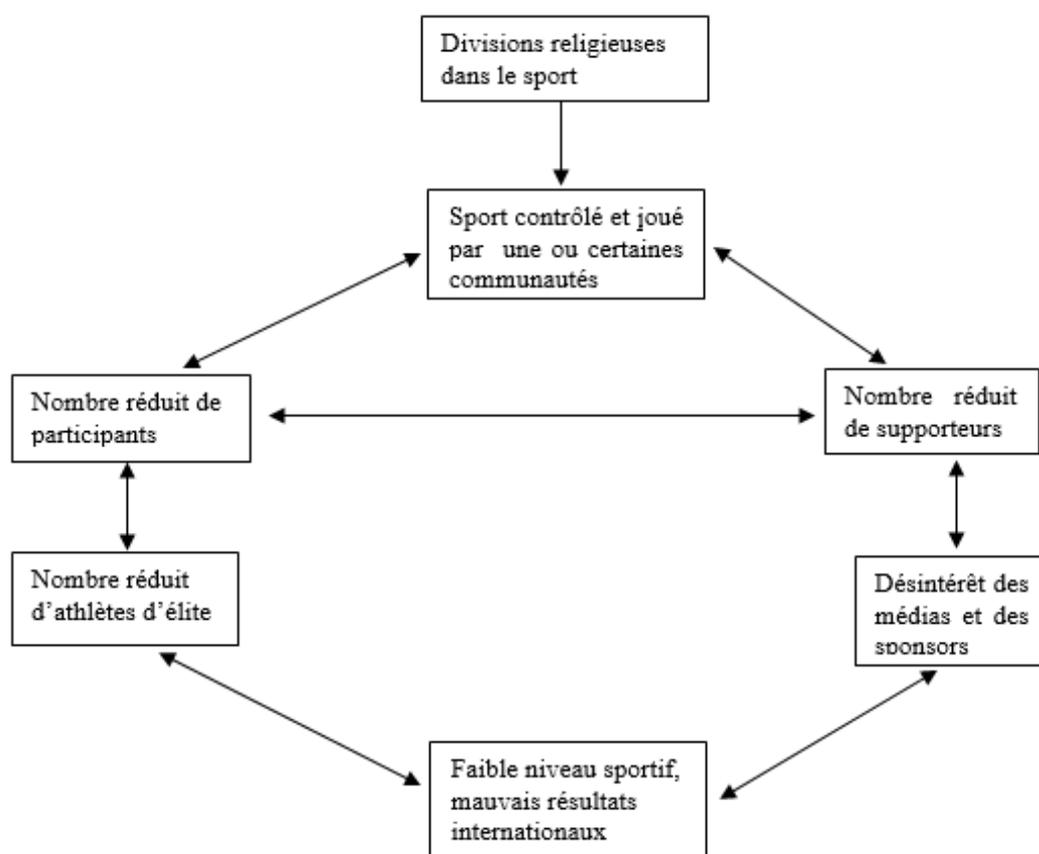


Figure 1. Effets des divisions religieuses dans le sport libanais.

De même, la recherche de Nseir (2012), dans le domaine du sport et de l'environnement social au Liban, l'une des rares études qui traitent l'influence du communautarisme sur les pratiques et les identités sportives dans ce pays, partage l'hypothèse soumise dans cet exposé qui montre dans quelle mesure le communautarisme présent au sein de la société libanaise éloigne les mécènes source de financement des équipes, et empêche la mise en place d'une politique sportive rationnelle. Ces études critiquent le manque de financement alloué au sport par l'État, et l'absence d'une vraie politique sportive, situation due en partie aux effets de l'implication politico-religieuse dans le sport. Malgré ces évidences, l'opinion et les solutions de ces chercheurs demeurent occultées. (Pierron, 2017 ; Leblanc, 2003).

Dans ce pays, le débat aujourd'hui ne consiste-t-il pas à savoir si ce sont les instances politiques qui doivent gérer le sport ou les groupes confessionnels qui doivent l'organiser à leur guise ? La question interpelle, car elle occulte que la politique libanaise est le produit d'un confessionnalisme, qui imprègne tout le tissu social et toutes les instances politiques de décisions. D'autre part, les groupes confessionnels se

confondent avec les organes politiques en leur imposant ce caractère comme marque de fabrique. Ce débat révèle que la constitution représente la référence principale pour la répartition confessionnelle appliquée au sport. Cette constitution dicte cette distribution à tous les domaines. Selon cette logique, il faudrait pouvoir changer la constitution pour envisager l'amorce d'une déconfessionnalisation. Or cette réforme constitutionnelle se révèle inconcevable aujourd'hui. Chercheurs, spectateurs, et joueurs, reconnaissent dans cette étude les effets néfastes de ce système politico-religieux sur le sport (Falquet, et al., 2010).

Au Liban, il est clair, comme l'illustre l'exemple du sport et de sa pratique. En effet, les clivages communautaires affectent profondément les instances de gestion des fédérations sportives et provoquent une répartition confessionnelle au sein des comités et bureaux fédéraux. Il faut ajouter que la propagation de l'influence impérialiste occidentale a été un facteur majeur pour comprendre et évaluer l'impact du phénomène analysé ici. Dans la gestion du sport au Liban, on retrouve ce type de répartition tacite, qui permet de mettre à jour, par l'intermédiaire d'une analyse de l'interconnexion entre le confessionnalisme structurel du pays et le modèle sportif européen, une meilleure compréhension de cette nouvelle interaction Orient-Occident, où le concept de glocalisation prend toute sa valeur comme ce fut le cas au Japon lieu fondateur de ce terme, exprimant l'adaptation locale des techniques agricoles étrangères. À l'origine, le terme provient du concept japonais "*Dochakuka*" qui désigne l'ensemble des techniques utilisées pour cultiver la terre en s'adaptant aux conditions locales (Toshie Takahashi, 2010), puis, dans les années 1980, le terme réapparaît dans la construction de modèles de commercialisation avant d'être introduit dans les années 1990 dans le vocabulaire anglais par le sociologue britannique Roland Robertson (1995), de l'Université écossaise d'Aberdeen, pour être approfondi plus tard par le sociologue polonais Zygmunt Bauman (Pascal, 2015).

## Conclusion

En permanence, une société cherche, à travers le sport, à porter haut son idéal et la place au-dessus du quotidien qui cultive chez lui l'image à laquelle il aspire (Augustin, 2007 et 2011). Le sport dans l'ère moderne marqué par les grands tournois internationaux porte en lui l'excellence de ses désirs profonds (Genty et Sudre, 2014). L'étude que nous avons présentée, a tenté d'en être l'illustration. Les enjeux d'une telle recherche pourraient paraître bien dérisoires au regard des grandes préoccupations qui peuplent le champ du sport professionnel au Liban. Il convient de rappeler combien toute investigation doit s'habiller de modestie pour faire avancer quelques résultats. En caractérisant la société libanaise et le fonctionnement de ses institutions, on réalise combien le lien politico-confessionnel imprègne les disciplines sportives au Liban. Celles du sport s'inscrivent dans le cadre d'une culture orientale aux traits caractéristiques (Franck, 2009). En effet, cette étude sur le basket-ball dans ce pays révèle la complexité de la mosaïque politico-religieuse qui le caractérise et son influence sur le système sportif (Harb, 2006). Comme solution, pourquoi ne pas envisager un nouveau projet sportif s'inspirant du modèle laïque français et de la référence qu'en a fait ce pays dans la mise en place de sa politique sportive ?

Le Liban longtemps sous mandat français, pourrait tester pour le mieux ce modèle et l'adapter aux particularités du Moyen-Orient. Cette dynamique adaptative correspondrait à une logique de glocalisation qui caractérise ces nouvelles interactions accentuées entre l'Occident et l'Orient depuis ces deux dernières décennies (Rahal, 2017). Alors la place du sport libanais dans l'univers politique peut être reconsidérée à la lumière des évolutions du monde actuel, notamment une interaction toujours plus grande entre un Occident sécularisé, berceau du sport moderne, et un Orient encore figé dans ses catégories socio-politiques. Cette réflexion est aujourd'hui rendue encore plus complexe du fait de la montée du fanatisme se revendiquant souvent à des appartenances religieuses. Force est de constater que ces imprécations conduisent à des impasses et que les issues positives doivent être cherchées dans ce qui constitue l'identité même du sport, pensé à l'origine comme une école de vie, comme un lieu de tolérance mutuelle tel que l'expriment en principe les bases de l'esprit olympique.

Par ailleurs, ce débat doit permettre une réflexion sur l'identité nationale libanaise qui doit s'accompagner de la mise en place d'une politique sportive capable de s'harmoniser avec les règles internationales, et un projet éducatif touchant

l'ensemble de la jeunesse du Liban. Cela suppose également la mise en place d'un nouveau rapport non seulement du sport et de la politique, mais également du sport et de l'argent de façon à combattre les dérives de la corruption. Il ne pourra y avoir de politique sportive au Liban sans une réflexion de fond sur ce qui doit être changé. On a vu les limites de la pratique actuelle rattachée, sans autre forme de procès, au professionnalisme en vigueur.

Pour accompagner une jeunesse qui aspire à un idéal toujours plus grand, de découvrir dans la pratique sportive le lien avec une vie lui inspirant une nouvelle mentalité, une ouverture au respect de l'autre et à son accueil, n'est-il pas venu le moment de permettre au sport de se dégager de tout professionnalisme partisan ? S'inspirer de l'esprit olympique, se démarquer de toute appartenance religieuse pour servir le sport non pas comme d'un moyen, mais comme d'une institution porteuse d'un nouvel élan. Sa pratique ne saurait être au service de l'ardeur d'un pays si elle se laisse infliger les sanctions internationales, se limite à faire monter l'intolérance entre les équipes, et si elle ne se propose pas comme une source d'harmonie pour l'avenir de la jeunesse d'un pays aussi petit qu'il soit.

L'exemple du basket-ball au Liban pourrait constituer un laboratoire révélateur de perspectives s'élargissant à d'autres espaces d'applications géographiques, comme l'Europe qui connaît actuellement une nouvelle phase de son histoire avec les phénomènes d'immigration massive en l'occurrence du Moyen-Orient et d'Afrique, et l'émergence de multiples quêtes d'autonomie comme le cas de la Catalogne ou de la Corse et même l'Ecosse. On peut se poser la question de savoir si le concept de glocalisation qui s'applique aujourd'hui à l'exemple moyen-oriental ne sera pas demain applicable au sein même de l'Europe ?

### **Disclosure statement**

No potential conflict of interest was reported by the authors.

## Références

Abbassi, D. (2009). *Quand la Tunisie s'invente : Entre Orient et Occident, des imaginaires politiques*. Paris : Autrement.

Ahn, S. (2006). *Mondialisation et transformation des marchés du travail*. Lille : Atelier national de reproduction des thèses.

Amara, M. (2012). *Sport, Politics and Society in the Arab World*. New York : Palgrave Macmillan.

Amara, M. (2014). Sport and Political Leaders in the Arab World. *Histoire et Politique*, 23,(2), 142-153. doi:10.3917/hp.023.0142

Andreff, W. & Szymanski S. (2009). *Handbook on the Economics of Sport*. London : Edward Elgar Publishing Ltd.

Augustin, J.P. (1995). *Sport, géographie et aménagement*. Paris : Nathan.

Augustin, J.P. (2007). *Géographie du sport : Spatialités contemporaines et mondialisation*. Paris : Armand Colin.

Augustin, J.P. (2011). Le sport attracteur d'organisation sociale et intermédiaire de la mondialisation. *Annales de géographie*, 4 : 353-360.

Beral, A. et Gobillot, M. (2015). *Etude LNB-UCPB Chiffres Clés du Basket-ball Français*. Paris : Fédération française du basket-ball.

Blanc, P. (2004). Le sport au Liban : un révélateur de la société. *Les Cahiers de Confluences*, 159-161.

Blanc, P. (2012). *Proche-Orient : Le pouvoir, la terre et l'eau. Paris*. Paris : Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.).

Blanc, P. et Chagnollaude, J.P. (2014). *Déni de politique et violence au Moyen-Orient*. Paris : Presses De Sciences Po.

Boukhater, L. (2004). Basket au Liban. *Outre-Terre*, 8,(3), 129-130. doi:10.3917/oute.008.0129

Boutros, L. (1986). *Jeux des villages libanais*. Beirut : New Codmos Edition.

Cadpepuy, V. (2008). Proche ou Moyen-Orient ? Géohistoire de la notion de Middle East. *L'Espace géographique*, tome 37,(3), 225-238. doi:10.3917/eg.373.0225

Chognot, J.P. (2010, Août-septembre). La balle orange au pays du Cèdre. Article publié dans le « *MaxiBasket* ». Repéré à : <http://actadiurna.overblog.com/article-la-balle-orange-au-pays-du-cedre-70346503.html>

Cometti, A. et Gasparini W. (2010). *Le sport à l'épreuve de la diversité culturelle Intégration et dialogue interculturel en Europe : analyse et exemples de pratique*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

Dakhli, L. (2015). *Histoire du Proche-Orient contemporain*. Paris : La Découverte.

David, K. et Robert, E. W. (2015). *Sociological Perspectives on Sport: The Games outside the games*. London : Routledge.

Defarges, P. (2016). *La mondialisation*. Paris : Presses Universitaires de France.

Dorsey, J. (2013). *le sport, une arme à double tranchant pour les pays du Golfe*. ORIENT XXI. Repéré à : <http://orientxxi.info/magazine/le-sport-une-arme-a-double-tranchant-pour-les-pays-du-golfe,0454>

Dubar, C. (1974). Structure confessionnelle et classes sociales au Liban. *Revue française de sociologie*, 15-3, 301-328.

Dumont, G.F. (2014). Les paramètres géopolitiques du Moyen-Orient. *Sciences de l'homme et de la société*, 1, 47-70.

Dumont, G. (2005). Les populations du Liban. *Outre-Terre*, 13(4), 419-445. doi:10.3917/oute.013.0419

Durand-Barthez, M. (2009). Outils et méthodes. *Documentaliste-Sciences de l'Information*, 46(4) : 44-59.

El Zein, D., Notteau, M., et Dravet, C. (2013). *Géopolitique du Liban*. Essai. Paris : SPM lettrage.

Falquet, J., Hirata, H., Kergoat, D., Labari, B., Sow, F. et Le Feuvre, N. (2010). *Le sexe de la mondialisation: Genre, classe, race et nouvelle division du travail*. Paris : Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.).

Frank, P. J. (2009). *Global sports cultures, Markets and organizations*. London : World Scientific.

Frippiat, D. & Marquis, N. (2010). Les enquêtes par Internet en sciences sociales : un état des lieux. *Population*, vol. 65,(2), 309-338. doi:10.3917/popu.1002.0309.

Gasparini, W. (2007). Le sport entre communauté et communautarisme. *Sciences de l'Homme et Société*, 150, 77-83.

Gasparini, W. (1997). La construction sociale de l'organisation sportive. *STAPS*, 43, 51-70.

Genty, M. et Sudre, D. *Le sport (2014). diffusion globale et pratiques locales*. Paris : L'harmattan.

Haddad, S. (2009). Lebanon: from consociationalisme to conciliation. *Nationalism and Ethnic Politics*, 15 : 398-416.

Harb, I. (2006). Lebanon's Confessionalism: Problems and Prospects. *United States Institute of Peace*.

Koch C. (2005). La Constitution libanaise de 1926 à Taëf, entre démocratie de concurrence et démocratie consensuelle. *Égypte/Monde arabe*, Troisième série, 2, 2005. mis en ligne le 08 juillet 2008, consulté le 24 avril 2018. URL : <http://journals.openedition.org/ema/1739> ; DOI : 10.4000/ema.1739

Kaplowitz M., Hadlock T., Levine R., (2004) « A comparison of web and mail survey response rates », *Public Opinion Quarterly*, 68(1), p. 94-101.

Lachheb, M. (2008). L'idéaltype du corps dans l'enseignement de l'éducation physique tunisienne contemporaine. *Education et sociétés*, 22,(2), 145-159. doi:10.3917/es.022.0145

Leblanc, M. (2003). La mobilité du religieux à l'ère de la globalisation. *Anthropologie et Sociétés*, 27(1) : 5-10.

Lincoln Y.S. (1995), Emerging criteria for quality in qualitative and interpretive research. *Qualitative Inquiry*, 1, 275-289.

Masami, S. & Kenji, I. (2005). modern sport and the problem of others. *Acta Universitatis Palackianae Olomucensis. Gymnica*, 36(2) : 79-83.

Najjar, A. (2010). La Francophonie, un mouvement culturel ou politique ?. *Géoéconomie*, 55,(4), 131-134. doi:10.3917/geoec.055.0131.

Nassif, N., *Analyse de la politique du sport au Liban 1992,2012*. Thèse en STAPS sous la direction du professeur Michel Raspaud, soutenue le Mercredi 23 Octobre 2013, à 14h00, à l'amphi B à l'UFR-APS.

Nseir, G., (2012). *Des communautés et des sports au Liban Enjeux des regroupements sportifs et des rencontres intercommunautaires*. Thèse en STAPS (sous la direction de William Gasparani) soutenue le 13 Janvier 2012 à la Faculté des Sciences du Sport de l'Université de Strasbourg, 419 pages.

Parlebas, P. (2003). Une rupture culturelle : des jeux traditionnels au sport. *Revue internationale de psychosociologie*, (20), 9-36.

Pascal C. (2015). Information and communication technologies, cultures and ecopublic-commitments: for a complex participative responsibility with knowledge management in the concrete « glocal » ground : association of ecocitizenship of the Bay of Arcachon. *Les écosystèmes numériques et la démocratisation informationnelle : Intelligence collective, Développement durable, Interculturalité, Transfert de connaissances*. Schoelcher, France.

Peretz, H. (2004). Introduction. Dans *Les méthodes en sociologie: L'observation* (pp. 3-10). Paris: La Découverte.

Pierron, J. (2017). Valeurs du soin et laïcité : L'exemple du besoin spirituel dans un système de soins sécularisé. *Histoire, monde et cultures religieuses*, 41, (1), 39-52. doi:10.3917/hmc.041.0039.

Rahal, Z., *Sport mondial et culture moyen-orientale : une interaction dialectique récente. Le cas du Liban*. Thèse en STAPS sous la direction du professeur Claude Sobry, soutenue le Mercredi 13 décembre 2017 à Lille.

Reiche, D. (2011). War Minus the Shooting? The politics of sport in Lebanon as a unique case in comparative politics. *Third World Quarterly*, 32(2), 261-277.

Sacre, J. (1980). *Le sport au Liban*. Beyrouth : Edition Joseph Reaydé, 1980.

Salibi, K. (1965). *The Modern History of Lebanon*. Worcester and London : Ebenezer Baylis and Son, Limited, The Trinity Press.

Takahashi T. (2009). *Audience Studies: A Japanese Perspective*. London: routledge.

Verdel, E., Ghaleb, F. et Velut, L. (2007). *Atlas du Liban : Territoires et société*. Beyrouth : IFPO, Institut français du Proche-Orient.

Wann, D., Melnick, M., Russel, G., & Pease, D. (2001). *Sport fans: The psychology and social impact of spectators*. New York: Routledge.

Weber, M. (1993). *The Sociology of Religion*. New York : Beacon Press.